

Dubicart Gallery lance « Entre peinture et philatélie »

Pour l'année 2026, DUBICART GALLERY et son réseau de partenaires - dans la poursuite de leurs engagements à promouvoir la création artistique, à accompagner nos artistes et à faire rayonner l'art haïtien - convient les amateurs d'arts, de peintures, de timbres postaux et le public en général à Entre peinture et philatélie.

Cette série annuelle verra des expositions de timbres et de peintures d'Haïti dignes d'un patrimoine historique d'un peuple avec un parcours marqué par une profonde spiritualité. Des expositions qui permettront aux amateurs de l'art d'apprécier des figures emblématiques de la culture haïtienne. Des figures qui continuent d'influencer et d'inspirer de nouvelles générations d'artistes.

Cet événement - réalisé dans le cadre des expositions temporaires et itinérantes de Dubicart Gallery - se tiendra dans des établissements scolaires de la région métropolitaine et des villes de province durant les mois de mars, d'avril, de mai et de juin 2026.

Au menu de ces expositions, les organisateurs inviteront les écoliers à apprécier des timbres-poste et des peintures qui relatent une partie de la grande histoire du peuple haïtien, avec des thèmes tels que le patrimoine ancestral, l'environnement, la



religion et la foi.

Entre peinture et philatélie permettra au public d'admirer des timbres et des tableaux qui étalent des beautés de notre pays

et qui nous font même parfois revivre des événements oubliés et pourtant importants de notre parcours de peuple.

Entre peinture et philatélie présentera diverses collections de timbres haïtiens qui étalent le patrimoine haïtien à travers ses édifices historiques, son syncrétisme religieux, son origine ancestrale, sa joie de vivre et sans oublier le mode de vie de la population haïtienne. Les toiles donneront une idée de nos mœurs et de nos coutumes, des scènes de genre, le monde rural haïtien, des cérémonies vaudouesques, des scènes de marché et certaines réalités de la quotidienneté des Haïtiens.

Avec ses expositions temporaires et itinérantes, Dubicart Gallery entend encourager ceux qui évoluent dans l'économie orange à aller de l'avant. Elle présentera aux écoliers de différentes régions du pays des collections de timbres-poste et d'œuvres d'art d'une valeur inestimable.

DUBICART Gallery est une galerie d'art fondée par des amateurs d'art qui veulent offrir aux artistes et artisans haïtiens la possibilité de mettre en valeur, de montrer et de vendre leurs œuvres à travers des expositions temporaires, permanentes ou itinérantes. C'est un mariage entre la galerie traditionnelle et la technologie.

THÈSE DE DIEULERMESSEON PETIT FRÈRE :

Quand la chair écrit le politique

Le jeudi 22 janvier 2026, dès 14 heures, une petite cohue bon enfant envahit le deuxième étage d'un bâtiment austère de l'Université Paris-Est Créteil, dans le Val-de-Marne. L'hiver n'est pas encore rigoureux, mais il faut tout de même ajuster son manteau. Comme souvent lors de ces cérémonies académiques, on retrouve presque toujours les mêmes visages familiers, venus assister à la soutenance de thèse : un moment singulier dans un parcours universitaire.

Les quelques compatriotes présents sont accueillis sans le moindre retard, dans une organisation fluide et ponctuelle. Parmi l'assistance figurent plusieurs personnalités du monde littéraire et intellectuel : l'écrivaine et éditrice Mirlène Pierre (Legs Édition), la romancière Maggy Biais, l'écrivain et critique littéraire Yves Chemla, ainsi que le professeur Carlo Célius, aux côtés d'Enock Franklin, professeur à l'Université d'État d'Haïti, et d'une dizaine d'autres invités. Cette présence nombreuse témoigne de l'intérêt suscité par le sujet et par l'enjeu intellectuel de la recherche.

Assister à la soutenance de thèse d'un compatriote demeure toujours un mo-



ment particulier, tant chaque université et chaque discipline imposent leurs propres codes. Certaines soutenances, notamment en droit, se distinguent par un cérémonial marqué, fait de toges et de rites codifiés ; d'autres privilégient la sobriété et la rigueur intellectuelle. C'est dans ce second registre que s'inscrit la soutenance de Dieulermesson Petit Frère, venue

consacrer une thèse intitulée « Écriture du corps et dynamique politique dans la fiction romanesque haïtienne contemporaine ».

Arrivé au terme de son long périple d'étudiant, le voilà face au jury : costume bleu, lunettes bien ajustées, prêt à soutenir un travail qui sera passé au peigne fin. La composition du jury, réunissant

d'éminentes personnalités — spécialistes reconnus de la littérature francophone et caribéenne —, souligne à la fois l'exigence et le prestige de l'exercice, et garantit une évaluation à la hauteur des enjeux théoriques et méthodologiques de la recherche.

Un débat exigeant et nourri

La prise de parole s'ouvre avec le président du jury, le professeur Romuald Fonkoua. Il invite Dieulermesson Petit Frère à présenter son propos liminaire : une mise en perspective de la recherche, la démarche méthodologique, les difficultés rencontrées au cours du travail et les principaux résultats obtenus.

Vient ensuite la directrice de thèse, Madame Yolaine Parisot, qui expose de façon concise l'architecture générale du manuscrit. Son intervention souligne l'ampleur d'un chantier intellectuel à la fois dense et rigoureux, ainsi que la cohérence de l'ensemble.

Souhaitant maintenir une gestion stricte du temps, le président donne alors la parole aux autres membres du jury. Stéphane Martelly intervient à distance depuis le Canada, grâce aux outils numériques. Après avoir félicité le candidat,

» suite page 20

» suite de la page 19

elle propose une lecture critique précise et mesurée, ouvrant quelques pistes d'approfondissement sans jamais remettre en cause la solidité du corpus.

Très vite, les échanges gagnent en intensité et la discussion s'installe dans un débat exigeant, solidement ancré dans le champ littéraire haïtien. Chaque membre du jury mobilise son expertise — théorie littéraire, histoire culturelle caribéenne, analyse des écritures féminines contemporaines — pour interroger et éclairer les angles du travail. Les interventions de Françoise Simasotchi-Bronès, Pierre-Yves Boissau et Florian Alix apportent des perspectives complémentaires qui enrichissent l'ensemble et permettent d'explorer les multiples dimensions de la thèse.

Le corps comme espace d'inscription du politique

La thèse de Dieulermesson Petit Frère ex-

amine la manière dont le corps devient un véritable espace d'inscription du pouvoir politique. Au cœur de la démonstration, les romans haïtiens contemporains déplacent le regard : du politique institutionnel vers l'intime, des discours officiels vers l'expérience vécue. L'écriture du corps apparaît alors comme une grille de lecture majeure pour comprendre les tensions de la société haïtienne, là où se croisent domination, résistance et mémoire historique.

Les discussions ont largement mobilisé les œuvres d'autrices haïtiennes incontournables — Marie Vieux-Chauvet, Yanick Lahens et Kettly Mars, figures clés du corpus étudié. Leurs textes donnent à voir des corps traversés par la violence de l'histoire, les rapports de domination, les violences patriarcales, mais aussi par des formes de lutte et de réinvention. Corps souffrants, corps féminins, corps marginalisés ou résistants deviennent ainsi des

révélateurs puissants des fractures et des combats qui structurent l'Haïti contemporaine.

Après plus de quatre heures d'échanges nourris, de questions précises et de réponses argumentées, le jury a finalement proclamé à l'unanimité Dieulermesson Petit Frère docteur de l'Université Paris-Est Créteil. Cette consécration, pleinement méritée, vient saluer un travail à la fois rigoureux, ambitieux et ancré dans des enjeux théoriques de première importance.

Par sa sobriété formelle, la richesse du débat et la densité de ses perspectives, cette soutenance a rappelé que l'essentiel, dans l'exercice académique, réside moins dans le décorum que dans la capacité d'une recherche à faire dialoguer littérature, histoire et politique. Et elle dit aussi quelque chose de plus large : malgré les maux pluriels qui frappent Haïti, les Haïtiens continuent de briller au-dehors, de produire

du savoir, d'ouvrir des voies, et de porter haut l'exigence intellectuelle. Reste le souhait — tenace, presque nécessaire — que ces intelligences, un jour, puissent servir pleinement leur pays, et contribuer, par la pensée et par l'action, à son relèvement.

Maguet Delva
Paris, France

(1) Composition du jury : Yolaine Parisot, professeure à l'Université Paris-Est Créteil, directrice de thèse ; Romuald Fonkoua, professeur à Sorbonne Université, président du jury ; Françoise Simasotchi-Bronès, professeure émérite à l'Université Paris 8 ; Pierre-Yves Boissau, Professeur à l'Université de Toulouse 2 ; Florian Alix, Maître de conférences HDR à Sorbonne Université et Stéphane Martelly, professeure à l'Université de Sherbrooke, participante à distance depuis les États-Unis.

Quand le numérique devient un enjeu national : James Guerrier plaide pour une Haïti mieux représentée en ligne

James Guerrier, jeune journaliste engagé, fougueux et bénévole actif de Wikipédia, souligne avec insistance l'importance stratégique que doivent accorder les institutions étatiques haïtiennes à la numérisation des bureaux publics et à la valorisation des contenus numériques. Selon lui, Haïti souffre d'un déficit criant de visibilité et de reconnaissance sur le web, principalement dû au manque de formation et de sensibilisation dans le domaine du numérique et de la contribution encyclopédique.

Il explique que lorsqu'une recherche sur Haïti est effectuée à travers les moteurs de recherche, les résultats sont trop souvent dominés par des images choquantes et négatives. Cette situation s'explique par le fait que les personnes qui diffusent des contenus dévalorisants font preuve de plus de régularité et de détermination que celles qui pourraient produire des contenus positifs, éducatifs et représentatifs de la richesse culturelle, historique et intellectuelle du pays. Conscient de cette problématique, le staff de Wikimedia Haïti, sous la coordination d'Aterson-N Sainval et avec l'appui d'autres membres engagés, a déjà organisé plusieurs sessions de formation à l'intention des jeunes, afin de les initier aux principes de contribution sur Wikipédia et de renforcer leurs compétences en création de contenus numériques fiables, neutres et documentés. Ces efforts visent à rééquilibrer la présence d'Haïti sur le web et à proposer au monde une image plus juste et plus complète de la nation.

Dans les jours à venir, le comité exécutif de Wikimedia Haïti prévoit d'organiser une série de conférences de presse et d'ateliers dans plusieurs communes du pays. Ces initiatives visent à tirer la sonnette d'alarme, à éveiller les consciences et surtout à motiver les jeunes à s'investir activement dans l'encyclopédie libre Wikipédia. Bien que les dates officielles n'aient pas encore été arrêtées, ces activités sont



annoncées pour très bientôt et s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation nationale autour de la numérisation et de la production de contenus haïtiens en ligne. À travers cet engagement citoyen et éducatif, James Guerrier adresse un message

fort aux autorités haïtiennes, en particulier au Fonds National de l'Éducation (FNE), afin qu'elles apportent un soutien concret à ces initiatives de formation et de sensibilisation. À l'heure où le monde évolue rapidement vers la technologie et

la numérisation, Haïti se doit d'emprunter la même voie pour garantir sa visibilité, préserver sa mémoire collective et préparer l'avenir de sa jeunesse.

Angy Desravines